

La voix de l'opposition de gauche

Le 25 juillet 2019

CAUSERIE ET INFOS

• [Au format pdf - pages](#)

Faisons le point.

Je me suis encore posé la question de savoir pourquoi j'avais évolué à partir de 19 ans, alors que mes semblables n'avaient pas progressé. J'ai bien trouvé des réponses ou des explications, mais aucune ne m'a réellement satisfait ou convaincu.

Je ne sais pas pourquoi, mais je me dis que quelque part c'est là que réside la réponse à la même question qu'on se pose à propos des masses ou tout du moins leurs couches les plus évoluées, qui toutefois ne sont pas parvenues à rompre complètement avec l'idéologie capitaliste.

En y réfléchissant à nouveau pour la énième fois, bien qu'à l'époque j'ignorais que Marx et Engels aient existé, j'en suis arrivé au constat que ma démarche isolée avait été comparable à celle d'un réformiste qui se serait bien contenté d'une amélioration substantielle de sa condition, réflexe que partagent l'ensemble des travailleurs, abandonnant au passage mes aspirations à la liberté.

Au départ j'attribuerai ma condition à une injustice révoltante et je refusai de reproduire le mode de vie de mes parents, ce fut un tel cauchemar que cela me força à réfléchir et à trouver les moyens de m'en sortir, en vain sur le plan matériel et bien au-delà, car en même temps j'avais constaté que ceux qui s'en étaient bien sortis sur ce plan-là avaient une mentalité épouvantable que je ne souhaitais pour rien au monde imiter aussi, ce qui compliqua grandement mon existence, et partant de là il n'existait aucune solution à mon problème, et j'allais être voué à rester en bas de l'échelle sociale, toute en étant confronté à la précarité et à connaître une situation instable et pleine de menaces tout au long de ma vie.

Bien sûr, ce fut une grossière erreur de jeunesse de penser qu'obligatoirement si je m'en sortais sur le plan matériel, j'adopterais le mode de penser infâme du petit bourgeois, il faut dire qu'il me faisait tellement horreur que complètement démuné sur le plan théorique ou politique, c'était le seul moyen que j'avais trouvé pour éviter de lui ressembler, ce qui était louable sur le fond, mais stupide dans la forme, ce que j'ignorais évidemment. En fait, j'étais parti du principe que je voulais devenir un homme bien ou bon mais par à n'importe quel prix, et ce principe n'a cessé de m'animer depuis, à ceci près qu'à l'époque je ne comprenais pas que se frotter aux contradictions de la société et accepter de passer des compromis avec elle ne signifiait pas forcément se compromettre ou renier ses principes. Du reste c'était stupide, puisque de toutes manières la société m'imposerait des compromis.

Cette attitude révélait un manque de confiance en moi qui me poursuivra encore longtemps, mais pas seulement, car ce n'était pas seulement le destin auquel j'étais promis que je refusai, mais aussi le comportement et les idées de mes parents qui témoignaient leur profonde arriération ou ignorance, à cette époque j'ignorai que j'allais passer le reste de mon existence à la combattre. Ce qui me choqua le plus et me marqua profondément, ce fut leur acharnement à demeurer tel quel, à refuser toute idée de progrès autre que celui imposer de l'extérieur et me déniaient le droit d'y jouer un rôle ou de prendre conscience de ma condition. Un tel aveuglement était si morbide, que j'en fus effrayé au point de devenir une obsession chez moi. C'était un peu comme si vous saviez qu'une route menait tout droit dans un précipice, et que malgré tout vous décidiez de la suivre jusqu'au bout. Cela dépasse l'entendement ou l'explication se trouve ailleurs.

Quand on repense aux hommes jadis à l'état primitif et qui ont évolué au fil du temps, on oublie que déjà à cette époque ils étaient inégaux ou ils n'étaient pas tous destinés à progresser au même rythme bien qu'ils aient vécu les mêmes expériences, et depuis rien n'a changé. De tous temps des hommes se sont distingués des autres par leur sens aigu de l'observation ou leur dextérité manuelle. Au passage, ce fait

historique justifie si nécessaire les conclusions des travaux de Marx et Engels ou la nécessité de construire un parti rassemblant les éléments les plus conscients des masses exploitées pour changer de société... Nier cette nécessité politique, c'est nier ce fait et le processus dialectique historique et ses enseignements. Cela justifie aussi la nécessité d'une représentation politique des masses, à l'heure où les porte-parole de l'oligarchie à travers les réseaux sociaux et les gauchistes flattent l'ignorance des masses et privilégient leur expression individuelle ou la représentation directe.

C'est l'une des nombreuses faiblesses de l'homme au cours de sa préhistoire, période qui n'est pas terminée, le fait qu'une minorité évolue davantage ou plus rapidement que la majorité, ce qui s'est traduit suite au développement des forces productives par l'avènement d'une classe minoritaire détenant le pouvoir économique et politique lors du passage aux différents modes de production. On est donc bien en présence d'un fait historique incontestable.

Maintenant, c'est la nécessité pour les hommes de satisfaire leurs besoins élémentaires qui sert de levier aux progrès de la civilisation humaine, d'où la lutte des classes qui en découla plus tard et jusqu'à nos jours. Ainsi se trouve vérifié les conclusions de Marx et Engels. Cela étant, on peut constater que les besoins élémentaires de tous les hommes n'ont jamais été satisfaits depuis qu'une minorité de la société détient tous les pouvoirs, et les inégalités entre eux n'ont jamais été aussi importantes, sans qu'on parvienne à remédier à cette situation. Cela s'explique du fait que le développement économique s'est réalisé inconsciemment, et parce que la majorité de la population est toujours demeurée dans l'ignorance de ce processus historique. On doit préciser que le développement économique, qui s'est traduit par des progrès sociaux, a toujours précédé l'élévation du niveau de conscience des masses, qui lui évoluera au rythme de la lutte des classes. On doit noter ensuite, que si ces progrès sociaux ont participé à leur tour au développement économique, ce processus allait être entravé par les limites imposées par les contradictions du capitalisme, et la satisfaction des besoins élémentaires (et bien au-delà) des masses allait se transformer en obstacles à une nouvelle prise de conscience sans laquelle aussi bien sur le plan économique ou social tout progrès futur se trouverait hypothéqué ou impossible, faisant peser la menace sérieuse d'une régression sociale sans fin, c'est là que nous en sommes aujourd'hui.

Il se trouve que dans la vie, la majorité des hommes réfléchissent, se posent des questions, apprennent quelque chose ou progressent, modifient leur comportement ou passent à l'action généralement pour ne pas dire uniquement quand ils sont confrontés à des difficultés pour survivre ou pour satisfaire ses besoins élémentaires, dans le cas contraire, ils laissent la minorité gouverner à leur place ou décider de leur destin. Si la condition ouvrière n'avait pas été aussi abominable au XIXe siècle et au cours des deux guerres mondiales du XXe siècle, le mouvement ouvrier ne serait jamais développé et le socialisme scientifique n'aurait jamais vu le jour. Si maintenant des couches entières de la classe ouvrière se retrouvent de nos jours confrontées à des difficultés dignes de celles rencontrées par le prolétariat au XIXe siècle et pendant la première moitié du XXe siècle, la situation ou les rapports entre les classes ne se présentent plus exactement de la même manière. D'une part la majorité peut encore satisfaire ses besoins élémentaires et bien au-delà, tandis que les classes moyennes bénéficient encore d'un traitement privilégié. Or, ce sont elles qui ont été à l'origine de l'organisation du mouvement ouvrier et qui ont entraîné le prolétariat au combat politique. Il en découle que, dès lors que la majorité de la classe ouvrière et des classes moyennes s'estiment satisfaites de leur condition, le combat engagé par la minorité est sans issue ou n'a aucune chance d'aboutir.

Le drame des exploités et des opprimés, c'est qu'ils n'ont jamais pris conscience que leur combat passé s'inscrivait dans le cadre d'un processus historique inconscient, dont l'issue pouvait leur être favorable ou déboucher sur la pire réaction, et nous y sommes, quoique le pire reste à venir. Partant de là ils allaient se retrouver complètement désarmés politiquement pour défendre leurs intérêts ou acquis sociaux, d'autant plus qu'il n'existait aucune condition objective comparable à celles d'autrefois susceptible de réveiller la majorité, après avoir abandonné la perspective de pouvoir satisfaire ses aspirations à la liberté, son émancipation du capital ou le socialisme, vivant confortablement ou dans l'insouciance mais au prix de quelles sacrifices, de la rente laissée par les générations de combattants passées, qui n'est pas inépuisable évidemment, laissant leur destin entre les mains de chefs d'Etat plus scélérats et réactionnaires les uns que les autres.

Merci pour cette analyse que vous nous avez déjà servi, certes quelque peu affinée, mais pour autant nous ne sommes pas davantage avancés, penserez-vous peut-être et vous auriez raison, parce que je n'ai pas mis suffisamment en lumière que l'aspect oppressif du régime supplantait dorénavant ou depuis déjà de

nombreuses décennies son aspect exploiteur, plus particulièrement pour la majorité de la classe ouvrière et des classes moyennes dans les pays où le capitalisme était le plus développé.

Pour mieux comprendre les rapports entre les classes et à l'intérieur des classes tels qu'ils se sont développés et cristallisés depuis plus d'un demi-siècle, on pourrait considérer que les besoins élémentaires des masses se rattachent à l'aspect exploiteur du régime, tandis que leurs aspirations démocratiques bafouées et réprimées de plus en plus souvent violemment concernent son volet oppressif. Si ces deux facteurs se combinent, ils ne se présentent pas de la même manière dans chaque classe et couche des exploités, l'un ou l'autre domine selon qu'on appartient aux couches les plus défavorisées ou les mieux nantis, ce qui va déterminer les tâches politiques que les masses doivent se fixer en articulant revendications sociales et politiques où domineront ces dernières, puisque leurs objectifs politiques seront susceptibles d'être partagés par toutes les couches d'exploités.

Bien entendu la caractère oppressif du régime (et de tous ceux qui l'ont précédé) est omniprésent, même lorsqu'il est relégué au second plan ou on a tendance à l'oublier ou encore on s'en accommode quand nos besoins élémentaires sont satisfaits, de sorte qu'il peut survivre ou sévir encore longtemps ainsi. Cela nous ramène à la véritable nature, à l'origine du régime capitaliste, qui relève de la confiscation du pouvoir ou d'un abus de pouvoir exercé par une infime minorité ou l'exercice du pouvoir par la force en recourant à l'appareil répressif de l'Etat à son service.

Donc, privilégier cet aspect des rapports établis entre les classes permet de mettre en relief les liens qui existent entre la situation politique actuelle et les fondements antidémocratiques du régime.

Si la lutte de classe des exploités et des opprimés a permis de concourir à l'amélioration de la condition des masses en général en portant des coups à l'aspect antidémocratique du régime, pour autant elle n'a jamais été suffisamment consciente, organisée et puissante pour atteindre ses fondements, à partir desquels il va trouver les moyens d'assurer sa survie. L'arrivée au pouvoir de Sarkozy, puis Hollande, et enfin Macron, témoignera que l'oligarchie avait décidé de passer à l'offensive politique contre les masses, sans qu'on en prenne réellement la mesure.

Les conséquences qui allaient en découler allait être catastrophique pour les masses, le mouvement ouvrier, et plus particulièrement son avant-garde qui avaient refusé de partager ce constat, que de mon côté j'avais établi, en vain. L'épilogue récent des Gilets jaunes et la féroce répression dont ils ont été victimes, témoigne après coup que ce constat correspondait bien à la réalité ou au tournant politique effectué par l'oligarchie, à l'accélération brutale de la destruction de tous nos acquis sociaux, et à la confiscation ou au détournement de tous nos droits politiques, de telle sorte que nous soyons réduits à l'impuissance ou dans l'incapacité de contester son pouvoir, ce qui allait agir comme un facteur supplémentaire de démoralisation, de démobilisation, de dislocation du mouvement ouvrier et de son avant-garde.

C'est dans ce cadre-là que je replace la scission du POI qui a donné naissance au POID, dont l'orientation politique se rapproche de celle que j'ai proposée, non sans contradictions qui nécessitent une clarification politique, mais c'est un autre sujet.

Avec Macron et LREM, l'aspect dictatorial, totalitaire du régime ploutocratique explose à la figure de tout le monde, c'est un fait en passe d'être partagé par la majorité des masses. C'est en même temps un formidable défi lancé aux masses qui se traduit ainsi : Capituler totalement ou se soulever pour renverser le régime en place.

Si Hollande s'était employé à déconstruire ou pourrir tous les rapports établis dans la société, avec Macron on atteint le stade suprême de l'imposture, de la médiocrité, de la régression sociale, de la nausée, si bien que chacun en arrive à se demander à quoi cela sert-il d'étudier, de travailler, de participer à une société aussi détestable, cauchemardesque, ne serait-il pas temps d'en finir une bonne fois pour toute, puisque vivre ainsi ou sans idéal ne vaut vraiment pas la peine, surtout sachant que ceux qui gouvernent nous promettent pire encore avec le réchauffement climatique, qui entre nous, n'est qu'une monstrueuse escroquerie politique.

En s'attaquant à l'ensemble des classes et couches de la société, Macron contribue à mettre à nu les fondements du régime, sans qu'ils soient réellement menacés puisque le mouvement ouvrier est trop faible ou désorganisé. En revanche, cela devrait contribuer à la radicalisation politique des masses et offrir une

formidable opportunité aux éléments les plus avancés pour prendre conscience de sa nature et rompre avec lui, ce qui ouvre une perspective politique pour construire le parti ouvrier socialiste révolutionnaire.

Guerre psychologique. Greta Thunberg ou l'égérie de Davos

Rappel.

On ignore si le réchauffement climatique est réel ou non tant les analyses sont contradictoires, en revanche ce que l'on sait, c'est qu'il n'aurait rien à voir avec les activités humaines ou le développement économique.

Rappel (causerie 3 avril 2019). Qui est Greta Thunberg ?

Le 4 mai 2018, la famille de Greta Thunberg rencontre Ingmar Rentzhog lors d'une conférence sur le climat.

En mai 2018, Ingmar Rentzhog est recruté comme président-directeur du think tank Global Utmaning, faisant la promotion du développement durable et se déclarant politiquement indépendant. Sa fondatrice n'est autre que Kristina Persson, fille du milliardaire et ex-ministre social-démocrate chargée du développement stratégique et de la coopération nordique entre 2014 et 2016. Via l'analyse des tweets du think tank, on observe un engagement politique fort, à l'aube des élections européennes, envers une alliance qui irait des sociaux-démocrates à la droite suédoise.

Le 20 août 2018, Ingmar Rentzhog cofondateur de la start-up We Don't Have Time (Nous n'avons pas le temps) rend visite à Greta Thunberg à Stockholm qui en est « jeune conseillère », à l'occasion du 1er jour de la grève qu'elle a entamée.

Le 16 janvier 2019, Global Utmaning était fière d'annoncer sur les réseaux sociaux sa nouvelle collaboration avec Global Shapers, une communauté de jeunes dirigeants de 20 à 30 ans « dotés d'un grand potentiel pour jouer un rôle dans l'avenir de la société et qui travaillent à améliorer la situation des populations autour d'eux ». Ce réseau a été créé de toutes pièces par le Forum économique mondial en 2011. Ses leaders entendent bien sauver la planète tout en maintenant la croissance économique et en réclamant encore plus de mondialisation. (Source : Reporterre)

En complément.

Tous les médias l'ont martelé du matin au soir, plus encore que le sacre de la reine de Suède, donc j'imagine que c'était de toutes les conversations et pas seulement dans les bistrotts.

Hier j'ai été faire un tour sur plusieurs blogs de formations politiques d'extrême gauche ou assimilés, absolument rien sur Greta Thunberg ou l'imposture du réchauffement du climat de nature anthropique martelé du matin au soir par les médias, une nouvelle fois ils ont tous désertés ! Ils ont tous peur de prendre position, soit qu'ils s'alignent sur la position officielle et seront traités de vendus, soit qu'ils la récusent sans recourir aux arguments qui permettent de démontrer qu'on est en présence d'une énième mystification et ils passeront pour des complotistes. Quel courage, quelle détermination !

Le mieux ou le plus confortable, conformément à nos principes, la meilleure attitude était encore de relayer les faits tels qu'ils sont sans se soucier de ce qu'en penseront les uns et les autres. Quand des dirigeants ou des militants n'osent pas dire ce qu'ils pensent, il y a de quoi se poser des questions, non ?

Ils osent tout. De l'inceste royal à la crise d'infantilisme aiguë et obscurantiste ou la prostitution des mineurs légalisée.

On titrait dans la causerie du 23 juillet : Climat. Mystification, infantilisme et mise en scène grotesque.

Le lendemain on en avait une démonstration éclatante :

Greta Thunberg à l'Assemblée nationale : "*Après tous nous ne sommes jamais que des enfants*" (AFP 24.07)

LVOG - Alors chacun à sa place, va jouer à la poupée dans ta chambre ou ferme-la ! Au passage, c'est un déni de démocratie de donner la parole à des ignorants. Nous sommes les otages d'imposteurs scélérats, qui ne parvenant pas à imposer leur monstrueuse idéologie, n'hésitent plus à manipuler des enfants (ou la jeunesse) pour parvenir à leurs fins.

Alors qu'ils auraient refusé d'accorder le droit d'asile à Assange et Snowden.

- Brune Poirson : «On a besoin de lanceurs d'alerte comme Greta Thunberg» - Le Parisien 23 juillet 2019

"Le seul problème que j'ai, ce n'est pas avec Greta, qui est brillante, intelligente et engagée", explique au HuffPost Sébastien Jumel, député du PCF. Huffington Post 23 juillet 2019

LVOG - On s'en serait douté ! Bref, elle aurait toutes les qualités qui font défaut aux dirigeants du PCF, mais cela aussi on le savait !

Lu dans le blog de la tendance Claire du NPA :

Aurélien Barrau : "La science est du côté de Greta Thunberg. L'attitude des députés est scandaleuse !" - 24 juillet 2019

<https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-des-matins-dete/catastrophe-environnementale-peut-encore-etre-moderne>

Aurélien Barrau - "...la science, le sérieux, la raison sont précisément du côté de Greta."

LVOG - Comme si elle en était capable, quel délire !

Quand l'oligarchie fait la promotion des fanatiques écervelés qui relaient sa propagande.

- L'été militant d'Extinction Rebellion - Slate.fr 24 juillet 2019

Lire aussi la causerie du 22 à propos d'Extinction Rebellion, une ONG en relation avec, excusez du peu : La Banque mondiale, l'UE et différentes fondations privées, le Département d'État des USA et l'OTAN, le Congrès des États-Unis, Wall Street, le Council on Foreign Relations (CFR)...

Hystérie. Ils veulent vous rendre fou !

- Températures record et alerte rouge en Europe occidentale - AFP 24 juillet 2019

Ceta ou l'art de tout dire et son contraire.

- Ceta : oui, le Canada pourra exporter en France des bovins nourris avec un type de farine animale - lejdd.fr 24 juillet 2019

L'accord sur le Ceta va permettre au Canada d'exporter en France des bovins ayant consommé un type de farine animale.

Malgré les dénégations initiales du gouvernement, c'est une des conséquences de l'application de l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada (CETA).

L'information n'est pas anodine, les farines animales ont mauvaise presse en Europe depuis la crise de la vache folle. Selon un sondage de l'Ifop pour Fakir, 81% des Français n'accepteraient pas que, dans le cadre de ce traité, de la viande nourrie aux farines animales soit importée du Canada.

Interrogé début juillet par Le Monde, le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Europe et des affaires étrangères Jean-Baptiste Lemoyne se veut catégorique : "Lorsque Nicolas Hulot dit que des animaux nourris

avec des farines animales pourront être exportés en Europe, ce n'est pas vrai. Les viandes issues de farines animales sont et demeurent interdites à l'importation et à la consommation en Europe."

Dans le cadre de cet accord, certaines farines animales sont ainsi interdites. "Quand on parle de farines animales, on fait référence aux farines de ruminants, qui ont été à l'origine de la maladie de la vache folle", explique le ministère de l'Agriculture, interrogé par l'AFP. "L'utilisation de toute protéine animale de ruminants est strictement interdite" dans l'UE "pour l'alimentation des ruminants", confirme la Commission européenne.

En revanche, au niveau international, ce sont les règles de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) qui prévalent, ce qui signifie que les bovins peuvent "effectivement être nourris, au Canada, avec des 'sous-produits animaux'". "Mais ces produits n'ont strictement rien à voir avec les 'farines animales'" qui ont pu entraîner la maladie de la vache folle, précise Bruxelles, "c'est pour cela que l'OIE ne les interdit pas".

Concrètement, comme l'a relevé Le Monde, les éleveurs canadiens peuvent nourrir leurs boeufs avec des farines de sang, du gras ou de la gélatine, qui sont des protéines animales transformées (PAT) issues de ruminants. "Un trou dans la législation autorise en fait les éleveurs canadiens à nourrir leurs bœufs avec des farines produites à partir de ce qu'il reste de leurs congénères une fois découpés à l'abattoir – le sang, les poils, le gras – et à les envoyer sur le sol européen sans que le consommateur en soit informé", affirme le journal. Jacques Maire, député En marche, chargé du dossier Ceta dans la majorité, l'a également écrit dans son rapport.

L'information a également été confirmée par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) au site spécialisé Agrapresse. "Malgré une interdiction de principe de l'alimentation des ruminants à base de farines issues de ruminants, la législation canadienne autorise l'utilisation de certaines protéines, comme les farines de sang et la gélatine." lejdd.fr 24 juillet 2019

Quand on vous disait que le féminisme était un bordel ou un repère de prostitués !

- Une émission de strip-tease débarque sur TF1 - GQ 22 juillet 2019

Who Bares Wins, émission dans laquelle 16 célébrités (8 hommes et 8 femmes) se préparent pendant une semaine pour réaliser sur scène un strip-tease à des fins caritatives, débarque en France, sur TF1. GQ 22 juillet 2019

Encore un cas de prostitution assumée.

- Municipales à Lille: l'ex-PS Violette Spillebout investie par LREM - AFP 24 juillet 2019

L'ancienne directrice de cabinet de Martine Aubry, Violette Spillebout (ex-PS), a été investie mercredi par La République en marche tête de liste pour les élections municipales de Lille en mars prochain. AFP 24 juillet 2019

Ce sont bien les Etats qui sont à l'origine des fake news.

Corée du Sud : Séoul annonce des tirs de semonce contre un avion militaire russe Le Parisien 23 juillet 2019

Séoul a annoncé avoir procédé à des tirs de semonce contre un avion militaire russe intercepté dans son espace aérien, au large de sa côte orientale. Le Parisien 23 juillet 2019

LVOG - Démenti du côté russe.

- « Deux bombardiers Tu-95MS des forces armées russes ont effectué un vol planifié au-dessus des eaux neutres de la mer du Japon », a indiqué le ministère russe de la Défense dans un communiqué, affirmant par ailleurs qu'« aucun coup de semonce » n'avait été tiré par la Corée du Sud. Le Parisien 23 juillet 2019

"Réseau de la CIA" démantelé en Iran: 17 arrestations, des condamnations à mort - AFP 22 juillet 2019

- Donald Trump dément que l'Iran ait arrêté des espions américains - L'Express.fr 22 juillet 2019

Ils osent tout.

- Dédouané par des enquêtes, Rugy s'estime "blanchi" - AFP 24 juillet 2019

Rugy : "Je n'ai jamais douté un instant que je réussirais à prouver mon honnêteté".

LVOG - Et pour cause, des "enquêtes" ou quand LREM est juge et partie. Ils osent tout...

- Mélenchon dénonce "la violence" du mur à la frontière américano-mexicaine - AFP

Le chef de file de La France insoumise Jean-Luc Mélenchon s'est rendu mardi à la frontière américano-mexicaine, à Tijuana, lors d'un déplacement au Mexique où il a dénoncé ce "symbole de violence" que constitue le mur. AFP

LVOG - Voudrait-il se racheter aux yeux des médias qui le harcèlent ? Ce mur est le produit de la survie du capitalisme avec lequel Mélenchon ne veut pas rompre, donc il a cautionné sa construction, le reste est du baratin.

- Les exilés ouïghours du Kazakhstan craignent le bras long de l'État policier chinois - AFP

LVOG - Votre vieux monde est devenu un Etat policier...

- L'opposant russe Navalny renvoyé en prison en pleine grogne électorale - AFP